

# Le Récipient

Poème de **B. V. Cornwall**  
(traduit de l'anglais)

Le Maître, de Ses yeux, cherchait un récipient.  
Il n'avait, à vrai dire, que l'embarras du choix.  
« C'est moi que Tu dois prendre, dit un vase brillant,  
Je suis le seul, je crois, qui sois digne de Toi,  
Car je suis tout en or, et de grande valeur,  
Ma beauté et mon lustre dépassent bien les leurs. »

Le Maître continua, silencieusement.  
Une urne magnifique, toute faite d'argent,  
Lui dit : « Je veux, mon Maître, je veux servir Ton vin,  
Je serai sur Ta table, chacun de Tes festins,  
Je suis bien ciselée, mon contour est gracieux,  
L'argent, n'est-il pas vrai, convient aussi à Dieu. »

Sans entendre, le Maître croise un cuivre brillant,  
Si flambant, si brillant qu'on se voyait dedans,  
« Ici, cria le vase, c'est moi qu'il faut vouloir,  
Place-moi sur Ta table, que tous puissent me voir. »

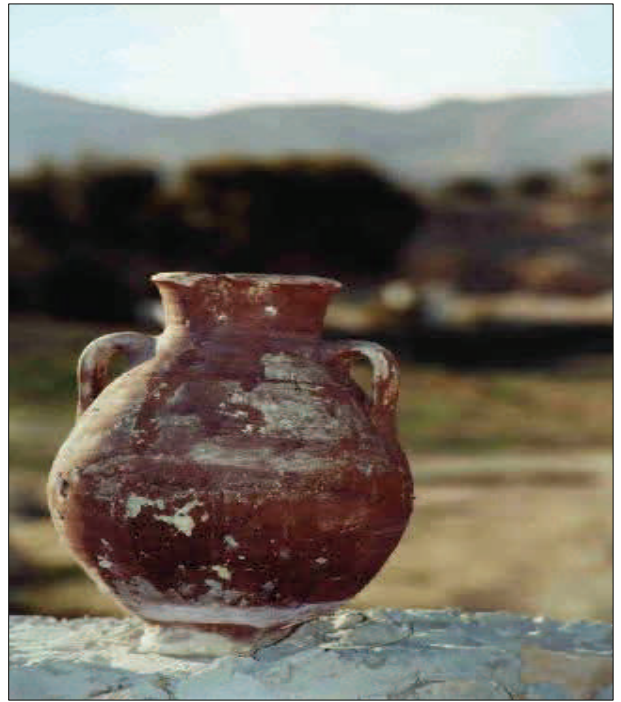
« Regarde-moi, lança la coupe de cristal,  
Ma transparence à moi demeure sans égale,  
D'accord, je suis fragile, mais que je serais fière  
De Te servir maintenant et ma vie tout entière! »

Près d'un vase de bois, le bon Maître arriva,  
Un beau vase sculpté, qu'on avait placé là.  
« Sers-toi de moi, hasarda celui-ci,  
Mais, s'il te plaît, pas pour le pain, que pour les fruits. »

Le Maître en baissant les yeux vit un vase d'argile.  
Sale, vide, brisé, il gisait sans espoir  
Que le Maître choisirait quelque chose d'aussi vil,  
Pour le récupérer, le réparer, le ravoïr.  
« Ah, voilà bien le vase que J'espérais trouver !  
Oui, Je le ferai Mien, Je vais le réparer.

Je ne veux pas d'un vase qui de lui-même est fier,  
Ni de celui, si fin, qui trône sur l'étagère,  
Ni du flambant brillant qui parle à voix si haute,  
Ni de celui encore, qui veut se faire valoir,  
Non plus de l'orgueilleux qui s'estime sans faute.  
En ce vase de terre, Je mettrai Mon pouvoir. »

Alors Dieu, doucement, prend le vase d'argile,  
Le répare, le nettoie, le remplit, le renomme,  
« Une tâche spéciale J'ai pour toi, lui dit-Il,  
Ce que Je verse en toi, répands-le sur les hommes. »



Les plus grands saints que le monde ait connus ont souvent été de petites gens qui, à l'insu de tous, ont fait, tout bonnement, ce qu'ils pensaient devoir faire ! Mais ils étaient toujours là quand on avait besoin d'eux, toujours prêts à voir le besoin et à y répondre.

Si nous sommes animés d'un réel amour pour le Seigneur et pour les autres, nous ferons simplement ce qui doit être fait !

C'est une question d'humilité, et l'humilité est synonyme d'amour. Il n'y a rien de plus fort au monde que cet amour pour nous motiver, pour nous rendre prêts à aller n'importe où, à n'importe quelle heure, pour secourir n'importe qui, à n'importe quel prix, même si nous sommes des riens du tout, afin de plaire à Dieu et venir en aide à l'humanité.

Le Seigneur ne nous juge pas sur nos grandes réalisations, nos talents et nos connaissances. Il nous juge sur notre cœur. À ses yeux, les choses qui comptent le plus sont l'amour et l'humilité...

*Mais ce trésor, nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste à travers nous et non pas nous-mêmes.*  
(2 Corinthiens 4:7)